

Le dialogue

Des préjugés à la compréhension

**De l'Evangile selon Saint Jean
(4, 5...11) :**

« ... Jésus arrive à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph.

Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi.

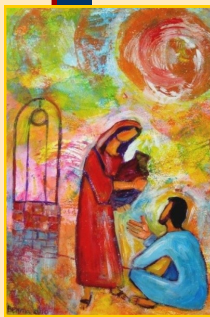
Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit:

“Donne-moi à boire.” (...)

La Samaritaine lui dit : “Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ?” – En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains.

Jésus lui répondit : “Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire, c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive.”

Elle lui dit : “Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive?” »



Du pape Paul VI :

« L'Eglise doit entrer en dialogue avec le monde dans lequel elle vit. **L'Eglise se fait parole ; l'Eglise se fait message ; l'Eglise se fait conversation.** »

« Il nous semble (...) que le rapport de l'Eglise avec le monde, sans se fermer à d'autres formes légitimes, peut mieux s'exprimer sous la forme d'un dialogue, et d'un dialogue non pas toujours le même, mais adapté au caractère de l'interlocuteur et aux circonstances de fait (autre est en effet le dialogue avec un enfant et autre avec un adulte ; autre avec un croyant et autre avec un non-croyant). »

Ecclesiam suam



Le Seigneur en se rendant gloire en la personne de Martin, par la bouche des enfants et des nourrissons, avait du même coup désigné et détruit en Défenseur son ennemi.

Sulpice Sévère

Pour cheminer :

Contemplons
le visage du Christ
en gemmail.
Laissons-le nous regarder,
nous rejoindre,
comme Jésus l'a fait
avec la samaritaine.